

Le MNCL est une organisation de masse qui nous permet à l'occasion de telle ou telle conjoncture tactique de gagner l'hégémonie sur une frange importante du milieu en lutte.

Nous avons vu plus haut les conditions d'émergence de ce mouvement, il faut déterminer maintenant la fonction qu'on lui donne, et les rythmes de construction.

II FONCTION DU MNCL

1) Rappel

Par son existence, par ses luttes, le mouvement étudiant pèse d'un poids réel dans le rapport des forces. Par la fonction politique que lui donnent les forces d'extrême gauche qui le traversent, il peut renforcer sa position, se développer ou dégénérer et même jouer négativement dans la situation globale. Par exemple, la minorisation gesticulatrice spontex favorise la bourgeoisie et le PC en isolant le mouvement ou en le détruisant en partie.

Au lendemain de mai 68 nous écrivions :

« Dans la mesure où la fonction d'avant-garde du mouvement étudiant dépérit, dans la mesure où elle se trouve déplacée, reprise et épurée par l'organisation révolutionnaire, la contradiction entre la nature et la fonction du mouvement étudiant se déplace aussi et devient contradiction entre la perpétuation d'un mouvement politiquement petit-bourgeois et la naissance de l'organisation révolutionnaire. Cela permet en outre de ne plus penser le mouvement étudiant comme une réalité constituée, mais comme un processus défini par le travail des forces politiques précises. »

Il doit bien apparaître qu'il n'y a pas un « nouveau » mouvement qui éclot d'un côté, une dégénérescence des forces politiques produites par le reflux de mai 68 de l'autre, que le premier chasse le deuxième comme le vent d'est chasse le vent d'ouest !

Il n'y a pas non plus, contrairement à ce que pense Révolution, des forces politiques maléfiques, (AJS, UEC) qui pervertissent la fonction du mouvement étudiant, celle-ci étant considérée comme allant de soi comme spontanée. La reconstruction d'un mouvement étudiant passe par la liquidation politique des séquelles de mai 68, des illusions révolutionnaristes et réformistes et donc par une bataille sans merci, (et sans compromis), contre les courants qui les véhiculent, car ces courants déterminent des fonctions divergentes du mouvement.

2) Quelle fonction ?

Avant mai 68, la fonction que nous assignions au mouvement étudiant était celle bien connue du détonateur. Inutile de revenir au problème du changement de période. La phase « oser lutter » est révolue ; nous avons maintes et maintes fois expliqués après mai 68 qu'il fallait « savoir lutter », nous avons expérimenté notre conception des luttes dans un petit nombre de cas aujourd'hui. Nous devons lier « oser lutter » et « savoir lutter » si nous voulons mordre sur cette frange du mouvement apparue au cours des luttes de masse du début de l'année.

Nous assignons aujourd'hui une double fonction au mouvement étudiant, qui est d'ailleurs celle assignée par la ligne « Université Rouge », (cf. 2ème Souffle, p. 45-49) :

— première facette : entraîner la masse des étudiants dans la lutte contre la réforme capitaliste de l'enseignement.

deuxième facette : soutien au mouvement ouvrier, (Batignolles, Indochine), participation aux campagnes anti-capitalistes, (transports, presse...).

Le MNCL est l'organisation porteuse de cette double fonction. Seule la compréhension de la complémentarité et de la combinaison de ces deux

facettes permet d'éviter la dégénérescence révolutionnariste. Seule une telle orientation permet d'utiliser le bénéfice des mobilisations de masse dans le cadre de la dialectique des secteurs d'intervention.

Notons également que le premier terme fonde la spécificité du travail étudiant — aujourd'hui l'absence de perspectives politiques centrales et de possibilité d'affrontement de masse avec le pouvoir d'Etat type mai 68, déterminent en partie l'importance de cet axe. Il est hors de question de penser que cela constitue une donnée stratégique et donc cela n'implique en rien — tenter de chercher des mots d'ordre transitoires étudiants par la bande.

Ceci implique que nous établissions un corps, (et non forcément un catalogue exhaustif) de mots d'ordre défensifs lié à une série de mots d'ordre « positifs » du type :

- formation polyvalente
- passerelles multiples
- garantie de l'emploi au niveau de qualification

Cependant il faut se rendre compte d'une part que ces « propositions » convergent stratégiquement vers l'axe du contrôle ouvrier sur l'enseignement, d'autre part que les choses étant ce qu'elles sont, ces thèmes ne peuvent être que propagandistes. La tentative d'aller plus vite, de résoudre tout de suite ce problème sont les fondements des déviations du type « contrôle étudiant », qui semblent recueillir un accord favorable dans les autres sections de l'Internationale en Europe.

Ce deuxième axe, (luttes anti-capitalistes, anti-imperialistes, contre la répression) pose, sur le plan de la plate-forme, moins de problème aujourd'hui.

Pourtant nous devons y inscrire une critique radicale de la ligne « servir le peuple » quelles que soient ses formes frelatées, ainsi que nous devons y affirmer clairement la place de la révolution indichinoise.

III COMMENT LES CONSTRUIRE

C'est là un des problèmes les plus délicats car là résident les nœuds tactiques.

1) Quelle démarche ?

Aujourd'hui il y a une retombée relative des stratégies réformistes appliquées à l'université (FUO ou démocratie avancée), une perte de vitesse de celle des fusion des révoltes, (cf. auto-dissolution de VLR), et un désarroi des forces centristes, (PSU, Révolution).

« La construction d'un tel mouvement, non pas un vague courant type organisation des CA, mais d'un mouvement politique de masse politiquement délimité par une plate-forme, organisé et centralisé nationalement, avec son autonomie financière, ses directions élues, ses assises et congrès nationaux, etc... non seulement est désormais possible mais ne saurait longtemps être différée. Si nous n'exploitons pas à fond, maintenant, la déconfiture de nos adversaires politiques, si nous ne concrétisons pas le rapport de forces actuel sur le plan organisationnel, en construisant solidement notre pôle politique à l'université, le rapport de forces se dégradera à nouveau, nos adversaires retrouveront leur deuxième souffle et nous aurons laissé échapper une occasion propice au triomphe de notre projet politique »

BI 9, p. 9

Le débat avec les minos, le pragmatisme de notre travail nous ont conduit à engager une première démarche qui s'est avérée fautive :

— le lancement du MNCL sur la base d'un accord PSU-Ligue.

Cette démarche ne tenait pas compte des modes et des rythmes d'apparition réel du mouvement et revenait